

York might last longer than the five weeks indicated in the Secretary-General's report.

Mr. Muñoz (Argentina) and Mr. Monozov (Union of Soviet Socialist Republics) having stated that the report should also mention the views of other delegations, Mr. W. G. HALL (United Kingdom) withdrew his proposal.

Mr. Muñoz (Argentina), referring to the proposal made by the United Kingdom representative that reference should be made in the Rapporteur's report to the extra expenses caused to delegations by holding the second part of the third session in New York, said that that matter was outside the scope of the Fifth Committee.

Mr. W. G. HALL (United Kingdom) withdrew his proposal as the matter in question would be brought up at the following meeting of the General Assembly.

The Committee agreed, in view of the fact that there was not time to hold a meeting before the afternoon meeting of the General Assembly, to leave it to the discretion of the Rapporteur to submit his report to the General Assembly without prior examination by the Fifth Committee.

The meeting rose at 1 p.m.

HUNDRED AND SEVENTY-THIRD MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris,
on Wednesday, 8 December 1948, at 10.30 a.m.*

Chairman : Mr. L. Dana Wilgress (Canada).

127. Consideration of the transfer of the assets of the League of Nations (A/598, A/604, A/C.5/281, A/C.5/285)

The CHAIRMAN drew the Committee's attention to paragraphs 220, 221, and 222 of the second report of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions (A/598), the report of the Secretary-General on the transfer of the assets of the League of Nations (A/604), the amendment submitted by the United States to the draft resolution proposed by the Secretary-General (A/C.5/281) and the draft resolution submitted by the French and United Kingdom delegations (A/C.5/285). He pointed out that, as it had been decided that there would be a second part of the third session of the General

mission, la durée de la session de New-York excédera peut-être les cinq semaines prévues dans le rapport du Secrétaire général.

M. Muñoz (Argentine) et M. Monozov (Union des Républiques socialistes soviétiques) ayant demandé que le rapport fasse également mention des vues exprimées par d'autres délégations, M. W. G. HALL (Royaume-Uni) retire sa proposition.

M. Muñoz (Argentine) rappelle que le représentant du Royaume-Uni a proposé que le rapport du Rapporteur fasse mention des dépenses supplémentaires qu'entraînera pour les délégations la tenue à New-York de la deuxième partie de la troisième session; M. Muñoz estime que cette question est hors de la compétence de la Cinquième Commission.

M. W. G. HALL (Royaume-Uni) retire sa proposition, la question devant être soulevée lors de la prochaine séance de l'Assemblée générale.

La Commission, considérant qu'elle ne dispose pas du temps nécessaire pour se réunir avant la séance que doit tenir l'Assemblée générale dans l'après-midi, décide de laisser au Rapporteur la faculté de présenter son rapport à l'Assemblée générale sans le soumettre au préalable à l'examen de la Cinquième Commission.

La séance est levée à 13 heures.

CENT-SOIXANTE-TREIZIÈME SÉANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris
le mercredi 8 décembre 1948, à 10 h. 30.*

Président : M. L. Dana Wilgress (Canada).

127. Examen du transfert des avoirs de la Société des Nations (A/598, A/604, A/C.5/281, A/C.5/285)

Le PRÉSIDENT attire l'attention de la Commission sur les textes suivants : les paragraphes 220, 221 et 222 du deuxième rapport du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires (A/598); le rapport du Secrétaire général sur le transfert des avoirs de la Société des Nations (A/604); l'amendement des États-Unis au projet de résolution proposé par le Secrétaire général (A/C.5/281); le projet de résolution soumis par les délégations de la France et du Royaume-Uni (A/C.5/285). Il signale qu'étant donné qu'il a été décidé que la troisième session de l'Assemblée générale aurait

Assembly, the words « the first part of » should be inserted after the words « before the end of » in paragraph 2 of the joint draft resolution submitted by the delegation of France and the United Kingdom.

Paragraph 220 of the second report of 1948 of the Advisory Committee quoted resolution 24 (I) adopted by the General Assembly on 12 February 1946, approving the « Common Plan » for the transfer of the assets of the League of Nations. The text of General Assembly resolution 79 (I) regarding the same matter was contained in document A/604.

After quoting paragraph 2 of the report of the Fifth Committee to the second part of the first session of the General Assembly regarding the transfer of League of Nations assets (A/214), the Chairman pointed out that, acting upon the suggestion of the Advisory Committee, he had first called together the countries which were desirous of submitting claims to a share in the distribution of the assets of the League of Nations. After those countries had agreed upon the formulation of their claims, he had initiated discussions with the countries which were entitled to share in the distribution of the assets in accordance with the « Common Plan » established by the League of Nations. As a result of those discussions, substantial agreement had been reached and 30 of the countries entitled to participate in the distribution of the assets had agreed to a proposal based upon the claims put forward by the claimant countries. Two countries, however, had not yet indicated acceptance of the proposals. Annex A to the joint draft resolution submitted by the French and United Kingdom delegations contained the basis of the proposal which had formed the subject of the informal discussions. That draft resolution had the support of many of the countries which were entitled to a share in the distribution of the assets of the League of Nations under the « Common Plan ».

Mr. W. G. HALL (United Kingdom) hoped the Committee would agree to the joint draft resolution submitted by the French and United Kingdom delegations. The United Kingdom was one of the largest beneficiaries under the distribution scheme and on behalf of his delegation he stated that, although in common with other States sharing in the distribution, it did not accept any legal obligation to make a re-allocation, it felt that it would be only right that such re-allocation should be made as a gesture of goodwill to other States forming part of the United Nations.

He expressed his appreciation of the work carried out by the Chairman of the Fifth Committee during the informal discussions.

une seconde partie, on doit insérer les mots « la première partie de » après les mots « avant la fin de », au paragraphe 2 du projet de résolution présenté en commun par les délégations de la France et du Royaume-Uni.

Le paragraphe 220 du deuxième rapport du Comité consultatif pour 1948 cite la résolution 24 (I) adoptée, le 12 février 1946, par l'Assemblée générale, qui approuve le « plan commun » pour le transfert des avoirs de la Société des Nations. Quant au texte de la résolution 79 (I) de l'Assemblée générale concernant la même question, il figure dans le document A/604.

Le Président cite ensuite le paragraphe 2 du rapport que la Cinquième Commission a adressé à l'Assemblée générale lors de la seconde partie de sa première session et qui concerne le transfert des avoirs de la Société des Nations (A/214). Il indique que, conformément à la proposition du Comité consultatif, il a d'abord réuni les pays qui désiraient revendiquer une part dans la répartition des avoirs de la Société des Nations. Après que ces pays eurent énoncé leurs revendications, il a entamé des discussions avec les pays qui, aux termes du « plan commun » établi par la Société des Nations, avaient droit à une part dans cette répartition. Les discussions ont abouti à un large accord : 30 des pays qui avaient droit à participer à la répartition des avoirs ont accepté une proposition tenant compte des demandes des pays qui avaient des titres à faire valoir. Deux pays, toutefois, n'ont pas encore donné leur accord à cette proposition. On trouvera dans l'annexe A au projet de résolution commun de la France et du Royaume-Uni les éléments de la proposition sur laquelle des discussions officielles ont eu lieu. Ce projet de résolution a été accepté par un grand nombre des pays qui ont droit à une part dans la répartition des avoirs de la Société des Nations aux termes du « plan commun ».

M. W. G. HALL (Royaume-Uni) espère que la Commission acceptera le projet commun de résolution que présentent les délégations de la France et du Royaume-Uni. Le Royaume-Uni est un des pays qui recevra une des parts les plus importantes dans la répartition proposée. Au nom de sa délégation, M. Hall déclare que si, comme d'autres pays, eux aussi bénéficiaires de la répartition, il n'accepte pas de considérer qu'il y ait une obligation juridique quelconque à admettre des participants supplémentaires, il juge qu'il serait bien d'agir ainsi, car ce serait là un geste amical à l'adresse d'autres États Membres de l'Organisation des Nations Unies.

Il félicite le Président de la Cinquième Commission de la tâche qu'il a accomplie au cours des discussions officielles.

Mr. ROMERO-SAENZ (Bolivia) considered that the solution proposed in the joint draft resolution of the French and United Kingdom delegations should be accepted by the Committee. Those two delegations, which represented the largest beneficiaries, had been very co-operative, and the Bolivian delegation would vote in favour of their draft resolution.

Mr. LITAUER (Pologne), associating himself with the remarks of the Bolivian representative, said his delegation would also vote for the joint draft resolution. He paid a tribute to the work done by the Chairman of the Fifth Committee at the informal discussions on the distribution of the assets of the League of Nations.

The Jam Sahib of NAWANAGAR (Inde) expressed appreciation of the efforts to achieve unanimity made by the Chairman of the Fifth Committee during the informal discussions. India was the third largest beneficiary country under the «Common Plan» and would support the joint draft resolution submitted by the French and United Kingdom delegations. He appealed to the two countries which had not yet agreed to the proposal made in the informal discussions to do so at the earliest possible moment, so that the draft resolution might be submitted to the General Assembly before the adjournment of the first part of the third session.

Mr. DAVIN (New Zealand), supporting the remarks of the United Kingdom representative, stated that his delegation would vote for the joint draft resolution. He paid a tribute to the energetic and skilful negotiations conducted by the Chairman of the Fifth Committee during the informal discussions.

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) warmly supported the joint draft resolution of the French and United Kingdom delegation, which showed a spirit of goodwill and co-operation. He expressed his appreciation of the work done by the Chairman of the Fifth Committee, the Deputy Comptroller of the United Nations and other members of the Secretariat in connexion with the solution of a very complicated problem.

Mr. RODRIGUEZ FABREGAT (Uruguay) supported the joint draft resolution and said that agreement in the informal discussions had been reached thanks to the work carried out by the Chairman of the Fifth Committee.

Mr. LARRAIN (Chili) said that although certain delegations were awaiting instructions from their Governments, he hoped that unanimity would be achieved regarding the joint draft resolution.

M. ROMERO-SAENZ (Bolivie) estime que la solution que les délégations de la France et du Royaume-Uni proposent dans leur projet commun de résolution mérite d'être acceptée par la Commission. Ces deux délégations, qui doivent recevoir la part la plus forte, ont nettement marqué leur esprit de coopération, et la délégation de la Bolivie votera en faveur du projet de résolution qu'elles ont présenté.

M. LITAUER (Pologne) s'associe à la déclaration du représentant de la Bolivie et ajoute que sa délégation votera également pour le projet commun de résolution. Il félicite le Président de la Cinquième Commission de la tâche qu'il a accomplie au cours des discussions officielles touchant à la répartition des avoirs de la Société des Nations.

Le Jam Sahib de NAWANAGAR (Inde) félicite le Président de la Cinquième Commission de l'activité qu'il a déployée au long des discussions officielles, pour arriver à l'unanimité. L'Inde, qui occupe la troisième place dans la liste des bénéficiaires établie conformément au «plan commun», appuiera le projet commun de résolution des délégations de la France et du Royaume-Uni. Il invite les deux pays qui n'ont pas encore accepté la proposition faite au cours des discussions officielles à l'accepter le plus tôt possible, afin que le projet de résolution puisse être soumis à l'Assemblée générale avant la fin de la première partie de la troisième session.

M. DAVIN (Nouvelle-Zélande), s'associant aux observations du représentant du Royaume-Uni, déclare que sa délégation votera pour le projet commun de résolution. Il félicite le Président de la Cinquième Commission de l'habileté et de l'énergie avec lesquelles il a mené les discussions officielles.

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) appuie chaleureusement le projet commun de résolution des délégations de la France et du Royaume-Uni, témoignage de bonne volonté et d'esprit de coopération. Il félicite le Président de la Cinquième Commission de la tâche qu'il a accomplie, ainsi que le Contrôleur financier adjoint de l'Organisation des Nations Unies et les autres membres du Secrétariat qui ont contribué à résoudre un problème très compliqué.

M. RODRIGUEZ FABREGAT (Uruguay) appuie le projet commun de résolution et souligne que, si un accord a été obtenu dans les discussions officielles, c'est grâce à l'activité du Président de la Cinquième Commission.

M. LARRAIN (Chili) exprime l'espoir que le projet commun de résolution sera accepté à l'unanimité, bien que certaines délégations attendent encore des instructions de leur Gou-

He warmly supported that draft resolution, and wished to thank the beneficiary countries, in particular France and the United Kingdom, for their spirit of goodwill and co-operation. Chile's point of view had been stated at meetings of the Fifth Committee during the first and second parts of the first session of the General Assembly and he would therefore not repeat it.

He expressed the appreciation and thanks of his delegation for the patience and interest shown by the Chairman of the Fifth Committee during the informal discussions.

Mr. VAN ASCH VAN WYCK (Netherlands) associated himself with the remarks of previous speakers and said his delegation was prepared to accept the joint draft resolution. It did so, however, on the understanding that no changes would be made in the list contained in document A/C.5/285 of the States admitted to a share in the credits as a result of the transfer of the material assets of the League.

Mr. NASS (Venezuela) thanked the representatives of France and the United Kingdom for the draft resolution which they had submitted. All the beneficiary States had acted in a spirit of goodwill and understanding. The fact that agreement had been reached in the informal discussions was primarily due to the work carried out by the Chairman of the Fifth Committee, the Deputy Comptroller of the United Nations, and the representative of Sweden who had been Auditor of the League of Nations.

Mr. BRUNSKOG (Sweden) and Mr. JACKLIN (Union of South Africa) said that as they were awaiting instructions from their Governments, they would have to abstain from voting on the joint draft resolution submitted by the delegations of France and the United Kingdom.

Mr. GANEM (France) expressed his appreciation of the work done by the Chairman of the Fifth Committee during the informal discussions.

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) felt that since the Netherlands representative had assumed that the decision on the question of the League of Nations assets, to be taken at the present time by the Committee, would be final, he should state his delegation's position. If any Government, not now a Member of the United Nations, but formerly a Member of the League of Nations, became a Member of the United Nations and made application to share in

vernement. Il appuie chaleureusement le projet de résolution et tient à remercier les pays qui étaient appelés à bénéficier de la répartition, en particulier la France et le Royaume-Uni, pour la bonne volonté et l'esprit de coopération dont ils ont fait preuve. M. Larrain n'exposera pas à nouveau les vues de sa délégation, qui ont été exprimées déjà au cours des séances de la Cinquième Commission pendant les première et seconde parties de la première session de l'Assemblée générale.

Il félicite et remercie, au nom de sa délégation, le Président de la Cinquième Commission pour l'activité et la patience qu'il a manifestées au cours des discussions officielles.

M. VAN ASCH VAN WYCK (Pays-Bas) s'associe à ce qu'ont dit les orateurs précédents. Il ajoute que sa délégation est disposée à accepter le projet commun de résolution, mais sous condition qu'il soit bien entendu qu'aucune modification ne sera apportée à la liste, figurant au document A/C.5/285, des États appelés à recevoir une part des crédits résultant du transfert des avoirs de la Société des Nations.

M. NASS (Venezuela) remercie les représentants de la France et du Royaume-Uni d'avoir présenté leur projet de résolution. Tous les États qui étaient appelés à bénéficier de la répartition ont montré leur bonne volonté et leur esprit d'entente. Si les discussions officielles ont pu aboutir à un accord, c'est en premier lieu grâce aux efforts du Président de la Cinquième Commission, du Contrôleur financier adjoint de l'Organisation des Nations Unies et du représentant de la Suède, qui avait été commissaire aux comptes de la Société des Nations.

M. BRUNSKOG (Suède) et M. JACKLIN (Union Sud-Africaine) déclarent que, dans l'attente des instructions de leurs Gouvernements, ils devront s'abstenir dans le vote sur le projet commun de résolution des délégations de la France et du Royaume-Uni.

M. GANEM (France) félicite le Président de la Cinquième Commission de la tâche qu'il a accomplie au cours des discussions officielles.

M. ROSCHIN (Union des Républiques socialistes soviétiques) tient, lui aussi, à préciser l'attitude de sa délégation puisque le représentant des Pays-Bas semble considérer que la décision touchant les avoirs de la Société des Nations, que va prendre la Commission, sera définitive. Au cas où un Gouvernement qui n'est pas actuellement Membre de l'Organisation, mais qui a été Membre de la Société des Nations, deviendrait Membre des Nations Unies et pré-

the distribution of credits, his delegation would reserve the right to support that application.

Mr. Hsu (China), expressing his delegation's appreciation of the Chairman's work in bringing about agreement on the present issue, endorsed the tribute paid by the representative of Venezuela, which expressed the feeling of his own delegation. He would support the joint French and United Kingdom draft resolution.

The CHAIRMAN thanked all those who had referred to the part he had taken in the informal negotiations which had led to the submission of the present proposal. He in turn thanked the representatives who had taken part in those discussions for their goodwill and co-operation. He mentioned in particular the representatives of the United Kingdom and France, who had taken a prominent part in the earlier negotiations, and of the USSR, Venezuela and Chile. The Committee was also much indebted to the Deputy Comptroller of the United Nations, to the Swedish representative and to the former accountant of the League of Nations, all of whom had rendered technical services.

As the Swedish representative had indicated that there was a possibility that his delegation and the South African delegation might soon be able to announce their Governments' acceptance of the joint French and United Kingdom proposal, he suggested that the Fifth Committee should approve that draft resolution, with the reservation that if acceptances were received before the Rapporteur's report was submitted to the Committee, the report to the General Assembly would be changed accordingly.

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) agreed with the Chairman's suggestion. He pointed out, however, that if the Committee adopted the proposal with two abstentions, its submission to the General Assembly might have to stay in that form, because the acceptances of the remaining two Governments might come too late to be included.

The CHAIRMAN recognized that possibility, but emphasized that there would be an opportunity to reconsider the matter at the time of the adoption of the Rapporteur's report. He asked members of the Committee whether they approv-

sentierait une demande tendant à le faire participer à la répartition des crédits, la délégation de l'Union soviétique se réserve le droit d'appuyer cette demande.

M. Hsu (Chine), au nom de sa délégation, félicite et remercie le Président d'avoir réussi à mettre les représentants d'accord sur la question en discussion; il s'associe à l'hommage que lui a rendu le représentant du Venezuela, qui a exprimé les sentiments mêmes qu'éprouvait la délégation chinoise. M. Hsu appuiera le projet de résolution présenté en commun par la France et le Royaume-Uni.

Le PRÉSIDENT remercie tous les représentants qui ont bien voulu parler de la part qu'il a prise dans les négociations officieuses qui ont abouti à la présentation de la proposition actuelle. Il veut, à son tour, rendre hommage à la bonne volonté et à l'esprit de coopération des représentants qui ont pris part à ces discussions. Il s'adresse en particulier aux représentants du Royaume-Uni et de la France, qui ont eu un rôle prépondérant dans les négociations antérieures, ainsi qu'aux représentants de l'URSS, du Venezuela et du Chili. La Commission doit également beaucoup au Contrôleur financier adjoint de l'Organisation des Nations Unies, au représentant de la Suède ainsi qu'à l'ancien agent comptable de la Société des Nations, qui tous lui ont rendu service dans le domaine technique.

Le représentant de la Suède a indiqué que sa délégation et la délégation de l'Union Sud-Africaine seraient peut-être bientôt à même de faire connaître que leurs Gouvernements acceptent le projet de résolution présenté en commun par la France et le Royaume-Uni; le Président estime donc que la Cinquième Commission devrait approuver ce projet de résolution, étant entendu que, si des Gouvernements font connaître leur acceptation avant que le Rapporteur ait présenté son rapport à la Commission, ce rapport sera modifié en conséquence avant d'être transmis à l'Assemblée générale.

M. ROSCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) accepte la proposition du Président. Toutefois, il fait observer que si la proposition est adoptée par la Commission avec deux abstentions, il sera peut-être nécessaire de la soumettre à l'Assemblée générale avec cette réserve, étant donné que l'acceptation des deux Gouvernements en question risque de parvenir trop tard pour qu'il en soit fait mention.

Le PRÉSIDENT admet cette possibilité; mais il souligne qu'on pourra à nouveau reprendre la question lors de l'adoption du rapport du Rapporteur. Il demande aux membres de la Commission s'ils acceptent l'amendement au

ed of the amendment to paragraph 2 of the joint draft resolution submitted by the French and United Kingdom delegations.

There being no objection, the amendment was approved.

The CHAIRMAN then put to the vote the joint French and United Kingdom draft resolution (A/C.5/285) as amended.

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) requested a vote by roll-call.

A vote was taken by roll-call, as follows :

In favour : Afghanistan, Argentina, Australia, Belgium, Bolivia, Brazil, Burma, Byelorussian Soviet Socialist Republic, Canada, Chile, China, Czechoslovakia, Denmark, Ecuador, Egypt, France, India, Iran, Iraq, Liberia, Mexico, Netherlands, New Zealand, Norway, Peru, Philippines, Poland, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, Uruguay, Venezuela, Yugoslavia.

Abstaining : Sweden, Union of South Africa, United States of America.

The draft resolution as amended was adopted by 33 votes, with 3 abstentions.

Mr. KULL (United States of America) explained that, while there was a lack of unanimity among former Members of the League of Nations, his delegation felt unable to vote either for or against the joint draft resolution.

On the question of the proposed repayment schedule, his delegation had considered it advisable to relate that schedule closely to the schedule of repayments of the United States loan for the construction of the New York headquarters building. However, in view of the fact that the United Nations had already used the League of Nations building at Geneva for more than two years, and that the League's assets had been made over to the United Nations at a figure much lower than their real value, he would not press for the term of credit availability to be extended to the full 30 years of the headquarters construction loan; he proposed, however, that it should be extended from 9 years to 20 (A/C.5/281).

Mr. MACHADO (Brazil), in accepting the United States representative's proposal, said that the United Nations should not buy two buildings on different terms. He would support the 20 year period proposed, particularly since the United States loan for the New York headquarters was given free of interest.

paragraphe 2 du projet de résolution présenté en commun par la France et le Royaume-Uni.

Il n'y a pas d'objection. L'amendement est donc adopté.

Le PRÉSIDENT met ensuite aux voix le projet de résolution présenté en commun par la France et le Royaume-Uni (A/C.5/285), ainsi amendé.

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) demande l'appel nominal.

Il est procédé au vote par appel nominal.

Votent pour : Afghanistan, Argentine, Australie, Belgique, Bolivie, Brésil, Birmanie, République socialiste soviétique de Biélorussie, Canada, Chili, Chine, Tchécoslovaquie, Danemark, Équateur, Égypte, France, Inde, Iran, Irak, Libéria, Mexique, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Norvège, Pérou, Philippines, Pologne, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni, Uruguay, Venezuela, Yougoslavie.

S'abstiennent : Suède, Union Sud-Africaine, États-Unis d'Amérique.

Par 33 voix, avec 3 abstentions, le projet de résolution ainsi amendé est adopté.

M. KULL (États-Unis d'Amérique) explique que sa délégation n'a pu se prononcer ni pour ni contre le projet commun de résolution, étant donné qu'il n'y avait pas unanimité entre les anciens Membres de la Société des Nations.

La délégation des États-Unis a jugé qu'il conviendrait d'établir une relation étroite entre le plan de répartition et le plan de remboursement du prêt consenti par les États-Unis pour la reconstruction des bâtiments du siège de l'Organisation à New-York. Toutefois, comme l'Organisation des Nations Unies utilise depuis plus de deux ans le Palais des Nations, à Genève, et comme les avoirs de la Société des Nations transférés à l'Organisation des Nations Unies ont été évalués bien au-dessous de leur valeur réelle, M. Kull n'insistera pas pour que la période pendant laquelle les crédits seront disponibles soit portée à 30 années, durée de l'emprunt pour la construction du siège; mais il suggère de la porter de 9 à 20 ans (A/C.5/281).

M. MACHADO (Brésil) appuie la proposition du représentant des États-Unis; il estime que l'acquisition des édifices par l'Organisation des Nations Unies ne devrait pas être faite dans des conditions différentes. Il se déclare en faveur du chiffre de 20 ans qui a été proposé, étant donné, notamment, que l'emprunt consenti par les États-Unis pour la construction du siège à New-York ne comporte pas d'intérêts.

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) fully supported the United States proposal that the time during which the credits should be made available should be extended to 20 years.

Referring to sub-paragraph (b) of the operative part of the draft resolution proposed by the Secretary-General (A/604), he suggested that the dates should be changed from 1948 and 1949 to 1949 and 1950, thus deferring the credit availability for one year. The object of the change was to lighten the 1949 budget, which had now reached over 40 million dollars and constituted a considerable burden to Members. At the same time, the suggestion accorded with the general desire of the United States.

Mr. W. G. HALL (United Kingdom) said he had not appreciated the argument advanced by the United States representative in favour of extending the credit availability to 20 years. He was, however, prepared to compromise on a number of years between 9 and 20, perhaps 15, provided the suggestion was approved by the other delegations whose Governments had been Members of the League of Nations.

On the point raised by the USSR representative, he said it was impossible to judge whether the financial situation would be made more or less difficult for Governments by postponing the credit availability of the assets. Since it was better that a start should be made soon, he would oppose the suggestion unless further good reasons were advanced in its favour.

Mr. MACHADO (Brazil) thought the United States proposal that the term of repayment should be extended to 20 years was itself a compromise between 9 years and 30; he would therefore continue to support it.

The proposal made by the representative of the Soviet Union that the credits should be postponed and should be included for the first time in the 1949 budget was acceptable and should perhaps be adopted on grounds of practicability. It was clear that the Secretary-General would have little time to take all the necessary action to provide for the inclusion of the first credits in the 1948 budget; if they were postponed until the 1949 budget, the Secretary-General would have ample time to draw up the assessments.

Mr. JACKLIN (Union of South Africa) remarked that only the United Kingdom representative had so far expressed the opinion of a Member of the League of Nations on the question of extending

M. ROSCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) appuie sans réserve la proposition des États-Unis visant à porter à 20 ans la période pendant laquelle les crédits seront disponibles.

Il propose de remplacer, à l'alinéa b) du dispositif du projet de résolution proposé par le Secrétaire général (A/604), les dates de 1948 et de 1949 par celles de 1949 et 1950 respectivement, ce qui reportera d'une année la date à laquelle les crédits seront disponibles. Cette modification a pour but d'alléger le budget de 1949, qui atteint déjà 40 millions de dollars et qui constitue pour les États Membres une lourde charge; cette proposition donnerait en même temps, dans l'ensemble, satisfaction aux États-Unis.

M. W. G. HALL (Royaume-Uni) ne suit pas le représentant des États-Unis dans l'argumentation qui l'amène à préconiser de porter à 20 ans la durée de la disponibilité des crédits. Il est toutefois disposé à accepter, à titre de compromis, un chiffre entre 9 et 20, 15 par exemple, mais sous réserve que cette proposition soit acceptée par les autres délégations dont les Gouvernements ont été Membres de la Société des Nations.

À propos du point qu'a soulevé le représentant de l'URSS, il déclare qu'il est impossible de juger si la situation financière des Gouvernements sera rendue plus ou moins difficile du fait que l'on diffèrera la date où seront disponibles les crédits provenant des avoirs de la Société des Nations. Comme il estime désirable de commencer cette répartition le plus tôt possible, il s'opposera à la suggestion qui a été faite, à moins que des arguments nouveaux et concluants ne soient présentés en sa faveur.

M. MACHADO (Brésil) considère que la proposition des États-Unis suivant laquelle le délai de remboursement serait porté à 20 ans représente déjà un compromis entre les chiffres de 9 ans et de 30 ans; il continuera donc à y donner son appui.

Il reconnaît que la proposition du représentant de l'Union soviétique, tendant à ce que la répartition des crédits soit différée et ne figure pour la première fois qu'au budget de 1949, est très acceptable, et devrait peut-être, pour des raisons pratiques, être adoptée. Il est clair que le Secrétaire général disposerait de peu de temps pour prendre toutes les mesures nécessaires pour faire figurer au budget de 1948 les premiers crédits; si ceux-ci ne doivent être portés qu'au budget de 1949, le Secrétaire général aura amplement le temps d'en établir la répartition.

M. JACKLIN (Union Sud-Africaine) fait remarquer que, jusqu'ici, le représentant du Royaume-Uni a été le seul à exprimer l'opinion d'un Membre de la Société des Nations sur cette question de

the term of credit availability. His own instructions were clear; he could approve of no period longer than 9 years.

Mr. ROMERO-SAENZ (Bolivia) and Mr. HAMMAD (Egypt) both supported the United Kingdom compromise suggestion of 15 years.

Mr. KULL (United States of America) restated his grounds for suggesting a 20-year term for the credit availability, but agreed to compromise on 15 years, as suggested by the United Kingdom representative.

Mr. MACHADO (Brazil) pointed out that if the South African delegation did not accept the term of 15 years, but insisted on the nine-year term, it would be extremely difficult to arrange the first assessment, in which South Africa was to take part.

Mr. CHAPDELAIN (Canada) was willing to accept any term of repayment up to 30 years, and would therefore support the United States proposal of 20 years, now amended to accord with the United Kingdom proposal of 15 years. He hoped that the South African representative would eventually be able to approve that proposal.

Mr. JACKLIN (Union of South Africa) hoped his remarks had been understood in the spirit in which they had been made. He would abstain from voting on the proposal of 15 years.

Mr. MACHADO (Brazil) suggested that sub-paragraph (b) of the operative part of the Secretary-General's draft resolution should be voted upon first, since the dates mentioned in that sentence, to which the USSR representative had proposed an amendment, governed the dates mentioned in sub-paragraph (a).

The CHAIRMAN agreed with that suggestion. However, he drew attention to General Assembly resolution 24 (I) of 12 February 1946, which provided that the credits should, in any event, begin to be available not later than 31 December 1948. If the Committee adopted the proposal of the Soviet Union it would, in effect, be altering a General Assembly resolution, which would require a two-thirds majority vote in the plenary meeting.

Mr. MACHADO (Brazil) pointed out that in any case it would be a practical impossibility to implement resolution 24 (I) within the time-limit

l'extension de la période des crédits. Les instructions qu'il a reçues personnellement sont claires : il ne pourra accepter aucune période d'une durée supérieure à 9 ans.

M. ROMERO-SAENZ (Bolivie) et M. HAMMAD (Égypte) appuient tous deux la proposition transactionnelle du Royaume-Uni fixant à 15 ans la période en question.

M. KULL (États-Unis d'Amérique) réitère les raisons qui l'ont incité à suggérer une période de 20 ans pour la répartition des crédits, mais il accepte la solution de compromis du représentant du Royaume-Uni, fixant ce délai à 15 ans.

M. MACHADO (Brésil) observe que si la délégation de l'Union Sud-Africaine n'accepte pas une durée de 15 ans et insiste sur une durée de 9 ans, il sera extrêmement difficile d'établir la première répartition, à laquelle l'Union Sud-Africaine doit participer.

M. CHAPDELAIN (Canada) se déclare prêt à accepter tout délai de remboursement qui ne dépasse pas 30 années; aussi soutiendra-t-il la proposition des États-Unis portant ce délai à 20 ans, laquelle est maintenant modifiée conformément à la proposition du Royaume-Uni qui le fixe à 15 ans. Il espère que le représentant de l'Union Sud-Africaine pourra finalement approuver cette proposition.

M. JACKLIN (Union Sud-Africaine) espère que l'on ne se sera pas mépris sur l'esprit dans lequel il a présenté ses observations. Il indique qu'il s'abstiendra lorsque sera mise aux voix la proposition fixant le délai à 15 ans.

M. MACHADO (Brésil) suggère que l'alinéa b) du dispositif du projet de résolution du Secrétaire général soit mis aux voix en premier lieu, puisque des dates qui y sont mentionnées, et que le représentant de l'URSS a proposé de modifier, dépendent celles qui figurent à l'alinéa a).

Le PRÉSIDENT accepte cette suggestion. Il appelle cependant l'attention de la Commission sur la résolution 24 (I) de l'Assemblée générale, en date du 12 février 1946, qui prévoit que les crédits doivent, en tout état de cause, être mis à la disposition des bénéficiaires le 31 décembre 1948 au plus tard. Si la Commission adoptait la proposition de l'Union soviétique, il se trouverait qu'en fait, elle modifierait une résolution de l'Assemblée générale, ce qui nécessiterait un vote de l'Assemblée, en séance plénière, à la majorité des deux tiers.

M. MACHADO (Brésil) tient à faire remarquer que, dans tous les cas, il sera pratiquement impossible de mettre en application la résolution 24 (I)

therein specified since, in view of the short time which remained, credits could not begin to be available by 31 December 1948.

Mr. BUSFIELD (Deputy Comptroller), replying to a request from the CHAIRMAN for information on the technical aspect of the question, stated that General Assembly resolution 24 (I) would be complied with so long as the notices for assessment for contributions were issued before 31 December 1948.

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) thought it would be preferable not to alter sub-paragraph (a) of the operative part of the draft resolution contained in paragraph 9 of the Secretary-General's report (A/604), but to substitute for the words «jointly with assessments for the 1949 budget» in sub-paragraph (b) the words «jointly with assessments for the 1950 budget».

Mr. JACKLIN (Union of South Africa) explained, for purposes of clarification, that it had been intended that credits should be applied as from 1 January 1949. It would be difficult to set aside the formal agreement which had been made. He considered therefore that the first and main credit should be included in 1949 and that the balance should then be applied over a period of 15 years.

The CHAIRMAN concurred with that view.

Mr. W. G. HALL (United Kingdom) drew the Committee's attention to the fact that acceptance of the amendment proposed by the United States representative, namely that the repayment period should begin in 1951 (A/C.5/281) would result in an administrative gap of one year, as no provision would consequently be made for 1950. He proposed, therefore, that the repayment period should consist of 15 years, as from 1950.

Mr. ANDERSEN (Director of the Bureau of Administrative Management and Budget) explained that to adopt the United States amendment (A/C.5/281) would mean in effect that the liquidation of the amount of 9,741,994 dollars, mentioned in sub-paragraph (a) of the operative part of the draft resolution contained in the Secretary-General's report, would begin in 1951. If sub-paragraph (b) of the same resolution was maintained, no instalment would be paid in 1950.

Mr. KULL (United States of America) said that his delegation had clearly recognized that there would be a gap of one year, but had based its proposal on the consideration that the repayment schedule for headquarters would begin in 1951 and that it would therefore be preferable that

de l'Assemblée générale dans le délai qu'elle a fixé, étant donné qu'en raison du peu de temps qui reste, les crédits ne pourront pas commencer à être disponibles pour le 31 décembre 1948.

M. BUSFIELD (Contrôleur financier adjoint) est invité par le PRÉSIDENT à donner à la Commission des renseignements sur l'aspect technique de la question. Il indique que la résolution 24 (I) de l'Assemblée générale sera respectée si les avis de répartition des contributions sont adressés avant le 31 décembre 1948.

Pour M. ROSCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques), il vaudrait mieux ne rien changer à l'alinéa a) du dispositif du projet de résolution qui figure au paragraphe 9 du rapport du Secrétaire général (A/604), mais remplacer, à l'alinéa b), la formule «et par les contributions au budget de 1949», par les mots «et par les contributions au budget de 1950».

M. JACKLIN (Union Sud-Africaine) précise, pour plus de clarté, que ce qui avait été entendu, c'est que les crédits s'appliqueraient à partir du 1^{er} janvier 1949. Il serait difficile, dit-il, de passer outre à l'accord formel réalisé à ce sujet. M. Jacklin estime, par conséquent, que la première tranche — la plus importante — des crédits doit être comprise dans l'exercice 1949 et que le solde doit ensuite être réparti sur une période de 15 ans.

Le PRÉSIDENT partage cette manière de voir.

M. W. G. HALL (Royaume-Uni) fait observer que si l'on accepte la proposition du représentant des États-Unis tendant à faire partir de 1951 la période de remboursement (A/C.5/281), il en résultera, du point de vue administratif, une coupure d'un an, étant donné que rien ne sera prévu pour 1950. Aussi propose-t-il que la période de remboursement soit de 15 ans à partir de 1950.

M. ANDERSEN (Directeur du Bureau de l'organisation administrative et du budget) explique que si l'amendement des États-Unis (A/C.5/281) était adopté, cela signifierait que la liquidation de la somme de 9.741.994 dollars dont il est fait mention à l'alinéa a) du dispositif du projet de résolution figurant au rapport du Secrétaire général commencerait en 1951. Si l'alinéa b) de la même résolution est maintenu, comme le propose le Secrétariat, aucune annuité ne sera versée en 1950.

M. KULL (États-Unis d'Amérique) précise que sa délégation s'est bien rendu compte qu'il allait y avoir une coupure d'un an; si elle a fait sa proposition, c'est avec l'idée que le plan de remboursement relatif au siège devant commencer à fonctionner en 1951, il serait préférable que

the amortization of League of Nations assets should begin the same year. He stressed that the matter of the liquid assets of the League of Nations would have to be settled under the «Common Plan».

Mr. JACKLIN (Union of South Africa) suggested that, in order to obviate the need for asking legal advice on the change in sub-paragraph (b) proposed by the USSR representative, the credit which it was proposed to refund in 1949 should be repaid in two halves in 1949 and 1950, repayment for the main credit beginning in 1951.

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) accepted that proposal.

The CHAIRMAN asked for approval of the proposal of the Soviet Union as amended by the Union of South Africa. He informed the Committee that that recommendation would be drafted by the Rapporteur in conjunction with the Secretariat and would be incorporated in the draft resolution as sub-paragraph (c).

There being no objection, the USSR proposal, as amended by the Union of South Africa, was approved.

The CHAIRMAN put to the vote the United States proposal (A/C.5/281), as amended.

The United States proposal, as amended, was adopted by 31 votes to 1, with 5 abstentions.

The CHAIRMAN put to the vote the draft resolution contained in the Secretary-General's report, as amended, with the understanding that the matter could be reconsidered in the light of information received by certain delegations, when the Rapporteur's report was submitted to the Committee.

The draft resolution, as amended, was adopted by 32 votes with 4 abstentions.

128. Continuation of the consideration of the supplementary estimates for the financial year 1949

DECISIONS TAKEN BY THE ECONOMIC AND SOCIAL COUNCIL AT ITS SEVENTH SESSION (A/765, A/C.5/279)

The CHAIRMAN drew attention to the Advisory Committee's recommendation of a total estimate of 46,825 dollars, as shown in its sixteenth report (A/765).

l'amortissement des avoirs de la Société des Nations commençait la même année. M. Kull insiste sur ce que la question des avoirs liquides de la Société des Nations doit être réglée conformément au «plan commun».

M. JACKLIN (Union Sud-Africaine) suggère que, pour ne pas avoir à recourir à une consultation juridique au sujet de la modification à l'alinéa b) que propose le représentant de l'URSS on décide que la tranche de crédits qu'on se propose de rembourser en 1949 sera remboursée en deux moitiés, en 1949 et 1950, le remboursement du gros des crédits commençant en 1951.

M. ROSCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) accepte cette proposition.

Le PRÉSIDENT demande à la Commission d'approuver la proposition de l'Union soviétique amendée par l'Union Sud-Africaine. Il indique que le texte de la recommandation sera préparé par le Rapporteur, aidé du Secrétariat, et sera incorporé au projet de résolution comme alinéa c).

Aucune objection n'étant soulevée, la proposition de l'URSS, amendée par l'Union Sud-Africaine, est approuvée.

Le PRÉSIDENT met aux voix le texte de la proposition des États-Unis (A/C.5/281), tel qu'il a été amendé.

Par 31 voix contre une, avec 5 abstentions, le texte amendé de la proposition des États-Unis est adopté.

Le PRÉSIDENT met aux voix le texte du projet de résolution figurant au rapport du Secrétaire général, tel qu'il a été amendé, étant entendu qu'on pourra reprendre l'examen de la question, en tenant compte des renseignements qu'auront reçus certaines délégations, quand le Rapporteur soumettra son rapport à la Commission.

Par 32 voix avec 4 abstentions, le texte amendé du projet de résolution est adopté.

128. Suite de l'examen des prévisions de dépenses supplémentaires pour l'exercice financier 1949

DÉCISIONS PRISES PAR LE CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL À SA SEPTIÈME SESSION (A/765 A/C.5/279)

Le PRÉSIDENT attire l'attention des membres de la Commission sur le chiffre total de 46.825 dollars qui est recommandé par le Comité consultatif, dans son seizième rapport (A/765).

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) proposed that, following the decision taken the previous day by the Third Committee to postpone until the second part of the session the question of convening a conference on freedom of information, the estimate for that purpose should be deleted. Should any urgent need arise, the amount could be drawn from the Working Capital Fund.

Mr. ANDERSEN (Director of the Bureau of Administrative Management and Budget), replying to the USSR representative, explained that the amount included under item (ii) of the Advisory Committee's report was not in any way related to a conference on freedom of information, but was entirely based on a recommendation made by the Economic and Social Council during its seventh session, at which time the question of holding a conference on freedom of information had not come under consideration.

Mr. GANEM (France) pointed out that the Advisory Committee's report had been drawn up when it had still been thought that the General Assembly would conclude its session in Paris by eliminating certain items on its agenda. It had then been proposed to hold a second conference on freedom of information at headquarters, to revise the texts adopted at the first conference. Following the decision to hold the second part of the third session of the General Assembly at headquarters, however, the Third Committee had made a recommendation to the General Assembly that the Third Committee itself should revise those texts. That did not in any way alter the situation as regards the substance of the provisions, and his delegation therefore asked that the Advisory Committee's recommendation for an amount of 12,125 dollars should be maintained.

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics), referring to item (v) of the Advisory Committee's sixteenth report, recommended that that item should be deleted since it was not an urgent matter and could be met by funds from the Governments concerned.

Mr. ROMERO-SAENZ (Bolivia) said that, although he supported the commission of enquiry into the effects of chewing the coca leaf, he would agree to postponing the question for one year, as suggested by the Soviet Union, in the interests of economy.

The CHAIRMAN asked the representative of the Union of Soviet Socialist Republics whether he wished to maintain his proposal for deletion of items (ii) and (v).

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) rappelle que la veille, la Troisième Commission a décidé de remettre à la deuxième partie de la session la question de la réunion d'une conférence sur la liberté de l'information; il propose, en conséquence, de supprimer les crédits prévus à ce titre. S'il y avait une nécessité urgente quelconque, on pourrait prélever cette somme sur le Fonds de roulement.

M. ANDERSEN (Directeur du Bureau de l'organisation administrative et du budget), répondant au représentant de l'URSS, indique que la somme figurant au poste ii) du rapport du Comité consultatif ne se rapporte nullement à une conférence sur la liberté de l'information; elle se rapporte, en totalité, à une recommandation que le Conseil économique et social a faite lors de sa septième session, c'est-à-dire à un moment où il n'était pas encore question d'une conférence sur la liberté de l'information.

M. GANEM (France) fait observer que le rapport du Comité consultatif a été rédigé à un moment où l'on pensait encore que l'Assemblée générale, en éliminant certains points de son ordre du jour, pourrait terminer ses travaux à Paris. C'est alors qu'on avait proposé de réunir au siège une deuxième conférence sur la liberté de l'information pour réviser les textes adoptés à la première conférence. A la suite de la décision que l'Assemblée a prise de tenir au siège la deuxième partie de la troisième session, la Troisième Commission lui a présenté une recommandation tendant à ce qu'elle-même, Troisième Commission, fût chargée de réviser ces textes. Mais cela ne change rien à la situation en ce qui concerne le fond des dispositions; la délégation française demande, en conséquence, le maintien de la recommandation du Comité consultatif pour une prévision de dépenses de 12.125 dollars.

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques), se référant au poste v) figurant au seizième rapport du Comité consultatif, demande la suppression de ce poste, attendu que la question n'est pas urgente et qu'il peut y être pourvu par des versements des Gouvernements intéressés.

M. ROMERO-SAENZ (Bolivie), tout en approuvant la création de la commission d'enquête sur les effets de la mastication des feuilles de coca, accepterait, pour réaliser des économies, que la question fût ajournée à l'année suivante, comme l'a proposé l'Union soviétique.

Le PRÉSIDENT demande au représentant de l'Union des Républiques socialistes soviétiques s'il maintient sa proposition, tendant à la suppression des postes ii) et v).

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) said that at the present advanced stage of the Committee's work, he would withdraw both his proposals and abstain from voting.

The CHAIRMAN put to the vote the Advisory Committee's recommendation for 46,825 dollars, as contained in the sixteenth report (A/765).

The Advisory Committee's recommendation was approved by 29 votes, with 6 abstentions.

The meeting rose at 12.40 p. m.

HUNDRED AND SEVENTY-FOURTH MEETING

Held at the Palais de Chaillot, Paris on Wednesday, 8 December 1948, at 3 p.m.

Chairman: Mr. L. DANA WILGESS (Canada).

The CHAIRMAN reminded the Committee that, during the preceding meeting, the question of a supplementary allocation of 533,767.21 dollars for 1948 had not been settled. That amount would have to be approved so that the Rapporteur could finish his report on supplementary estimates for the financial year 1948.

There being no objection, the allocation was approved.

129. Continuation of the consideration of the supplementary estimates for the financial year 1949

UNITED NATIONS CONCILIATION COMMISSION IN PALESTINE (A/779, A/C.5/277, A/C.5/277/Rev.1, A/C.5/284).

Mr. MACHADO (Brazil) pointed out that, as the situation was at present, it was practically impossible to foresee what expenses the United Nations would have to assume in 1949 with regard to the Palestine question. Brazil supported the recommendations of the Advisory Committee. Although the draft resolution adopted by the First Committee had not yet been approved by the General Assembly, it nevertheless contained a concrete proposal to replace the Mediator by a conciliation commission. It was obviously impossible to foresee the exact consequences of such a decision.

The Secretary-General had used the draft resolution adopted by the First Committee as a basis in preparing the appropriate budget estimates. The figures were purely hypothetical

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare qu'étant donné le stade avancé où en sont les travaux de la Commission, il retire ses deux propositions et s'abstiendra lors du vote.

Le PRÉSIDENT met aux voix la recommandation du Comité consultatif, contenue dans son seizième rapport (A/765), pour un montant global de 46.825 dollars.

Par 29 voix, avec 6 abstentions, la recommandation du Comité consultatif est adoptée.

La séance est levée à 12 h. 40.

CENT-SOIXANTE-QUATORZIÈME SÉANCE

Tenue au Palais de Chaillot, Paris, le mercredi 8 décembre 1948, à 15 heures.

Président: M. L. DANA WILGESS (Canada).

Le PRÉSIDENT rappelle qu'au cours de sa séance précédente, la Commission n'a pas réglé la question du crédit supplémentaire de 533.767,21 dollars pour 1948. Il est indispensable d'approuver ce crédit afin que le Rapporteur puisse terminer son rapport sur les crédits supplémentaires de l'exercice 1948.

En l'absence d'objections, ce crédit est approuvé.

129. Suite de l'examen des prévisions de dépenses supplémentaires pour l'exercice financier 1949

COMMISSION DE CONCILIATION DES NATIONS UNIES EN PALESTINE (A/779, A/C.5/277, A/C.5/277/Rev.1, A/C.5/284)

M. MACHADO (Brésil) fait observer que, dans les circonstances actuelles, il est pratiquement impossible de prévoir les dépenses que l'Organisation aura à supporter en 1949 à propos de la question de la Palestine. Le Brésil approuve les recommandations du Comité consultatif. Si le projet de résolution adopté par la Première Commission n'a pas encore été approuvé par l'Assemblée générale, il contient néanmoins une proposition concrète visant à remplacer le Médiateur par une Commission de conciliation. Il est évidemment impossible de prévoir exactement quelles seront les conséquences d'une telle décision.

Pour établir des prévisions budgétaires y afférentes, le Secrétaire général s'est fondé sur le projet de résolution adopté par la Première Commission. Ces prévisions sont purement hy-